

À la fois décroisement d'une histoire jusque-là compartimentée, comme le notait Polybe, et construction politique globale, la mondialisation à la romaine revêt une double dimension. Elle put ainsi fournir à l'Église naissante un espace ouvert à la mission universelle grâce aux structures d'une communication en réseaux d'ores et déjà en place, et un modèle inédit (ou un anti-modèle, en tout cas un vis-à-vis) de communauté politique mondiale.

Entre ces deux dimensions que l'on pourrait en première approche déterminer « en fait » et « en droit », ma réflexion vise cette dernière.

En juriste, l'universalité du message chrétien m'intéresse en effet moins que sa traduction institutionnelle. Je m'attacherai donc aux procédés par lesquels opéra la mise en adéquation du lien social à l'universalité du message.

La comparaison avec la *Polis religion* des religions anciennes nécessairement localisées dans l'espace et dans le temps est à cet égard éclairante. L'Église est universelle non seulement par son message ou sa disposition à la mission mais aussi sinon surtout parce qu'elle a pu créer les assises visibles d'une communauté culturelle universelle distincte des groupes et des appartenances sociales.

Tel est bien le sens spécialisé que revêt l'adjectif « catholique » au cours des II^e et III^e siècles, signe d'une identification institutionnelle et épiscopale qui distingue l'Église des structures politiques de l'Empire.

Un double montage institutionnel de la *civitas universa*, politique (romain) et ecclésial (catholique), se dégage ainsi de l'analyse, dont l'articulation différente du local et du global suscite la figure d'une « mondialisation au carré » riche d'enseignement à l'heure des tentatives de construction politique globale contemporaines.

Une dernière question se pose : pourquoi l'ouverture de la raison à l'universel humain s'est-elle réalisée dans le domaine de la philosophie gréco-romaine tout en restant étrangère aux religions des anciens ? Et quels archétypes proposent à cet égard Philon d'Alexandrie et le judaïsme hellénistique ?

Civitas universa – Édit de Caracalla – Culte impérial – Ritualisme – Eucharistie (*universale sacrificium*) – Stoïcisme – Philon d'Alexandrie